

L'association Georges Perec tient une permanence à son siège
le jeudi après-midi de 14 h 30 à 17 h.

Publication interne de l'association Georges Perec
ISSN 0758 3753
Tirage à 350 exemplaires
Décembre 2000

ASSOCIATION GEORGES P R E C

Bulletin n° 38
Décembre 2000



Bibliothèque de l'Arsenal - 1, rue de Sully - 75004 Paris
Tél. : 01 53 01 25 46 – Fax : 01 42 77 01 63
E-mèl : association.georges.perec@wanadoo.fr
Site : <http://www.association-perec.org>

Dessin de couverture : droits réservés

ÉDITORIAL

L'intérêt pour l'œuvre de Georges Perec s'est confirmé, encore tout récemment, avec le succès de la diffusion sur France 3 d'*Un parmi eux* de Pierre-Oscar Levy. Le film a obtenu la meilleure audience de toute la collection « Un siècle d'écrivains » ! Ce succès ne tient pas seulement à l'engouement pour Perec, mais aussi aux qualités intrinsèques du film de Pierre-Oscar Levy, qui a su allier l'utilisation de la voix de Perec (« un authentique Perec par lui-même ») à une inventivité formelle – structure en palindrome – et à une grande richesse visuelle : extraits de films, reproduction de manuscrits, tableaux d'Alain Kleinmann, etc. Le film a ainsi fait l'objet de comptes rendus élogieux dans la presse, qui ont bien sûr incité le public à suivre ou à enregistrer l'émission.

L'intérêt que suscite l'œuvre de Perec a été également au cœur de la réflexion menée aux deux colloques du mois de novembre, à Rabat et à Nancy. Traducteurs, spécialistes français et étrangers se sont réunis pour étudier la réception de cette œuvre dans de nombreux pays. Ces journées de travail ont donné lieu à des échanges fructueux entre lecteurs de Perec.

Le mois de mars 2001 promet à nouveau de belles rencontres entre l'œuvre de Perec et le public : à Paris, le Musée d'art et d'histoire du judaïsme organise un ensemble de manifestations autour de Perec (une journée de colloque, des lectures et de nombreux films), tandis que le Forum des Images programme aussi une série d'événements sur l'écrivain (des films bien sûr, une table ronde, des ateliers d'écriture et le spectacle sur *Espèces d'espaces* de Sophie Loucachevsky). Signalons enfin la mise en scène par Michel Abecassis de *L'Augmentation*, jouée par six comédiens talentueux, pendant toute la saison autour de Paris !

Dernière information : je suis obligée de quitter mes fonctions de secrétaire en janvier 2001 afin de me consacrer à ma thèse. Éric Lavallade, actuel secrétaire adjoint, est dans l'impossibilité de me succéder : il est incorporable en janvier ! Nous sommes donc à la recherche de volontaires pour accomplir l'ensemble des tâches qui, depuis bientôt vingt ans, ont permis à l'Association d'être un lieu vivant de recherche, de rencontres et de diffusion du savoir. Contactez-nous !

Myriam Soussan

Les informations contenues dans ce Bulletin ont été rassemblées par Eric Lavallade et Myriam Soussan qui a également assuré le secrétariat de rédaction. Bernard Magné a effectué la mise en page. Cette publication ne saurait exister sans le très large apport des membres de l'AGP, que nous remercions, en particulier Ela Bienenfeld, qui est notre grande inspiratrice. Nous nous efforçons de remercier nommément les autres donateurs ; qu'ils veuillent bien nous excuser en cas d'oubli de notre part.

N.B. : sauf mention contraire, les documents cités dans les quatre premières rubriques du Bulletin peuvent être, sous une forme ou une autre, consultés au siège de l'AGP.

PARUTIONS

En France

Une nouvelle carte postale de Perec bleu clair et bleu marine est sortie aux éditions Hazan. Une photographie de Perec en 1969 est accompagnée d'un extrait d'*Espèces d'espaces* : « Vivre, c'est passer d'un espace à un autre, en essayant le plus possible de ne pas se cogner. »

Une nouvelle édition d'*Espèces d'espaces* vient de paraître chez Galilée.

Le *Magazine littéraire* a consacré un numéro hors-série à Proust, *Le siècle de Proust de la Belle époque à l'an 2000*, dans lequel figurent les « 35 variations sur un thème de Marcel Proust » par Georges Perec, texte qui illustre les mécanismes créatifs de l'Oulipo à partir de l'incipit de la *Recherche* (*Magazine littéraire*, Hors série, n° 2, octobre 2000, p. 103 à 104). Ce texte est repris dans *35 Variations*, un volume paru au Castor Astral, qui réunit des transpositions en plusieurs langues du texte de Perec : Harry Mathews y décline la phrase de Shakespeare « to be or not to be ». Voir aussi les textes d'Oskar Pastior, Brunella Eruli et de Guillermo Lopez Gallego.

Le volume II des *Trésors de la Bibliothèque Nationale de France XIX-XXe* ont paru aux éditions de la Bibliothèque Nationale. Parmi ces trésors figure une présentation par Danielle Muzerelle du n° 117 des lettres de Georges Perec à Jacques Lederer, données par celui-ci à la Bibliothèque de l'Arsenal, en 1997. Merci à Ela Bienenfeld et à Paulette Perec.

Par ailleurs, les éditions La Martinière ont publié en novembre un ouvrage regroupant les manuscrits de grands écrivains dans lequel figurent des manuscrits de Perec.

D'autre part, nous avons fait l'acquisition de la nouvelle impression de l'édition de poche d'*Un homme qui dort* (Gallimard, collection Folio, 1999, 144 p.) avec la reproduction d'un tableau d'Alexei von Jawlensky, *Le soir*, en couverture.

À l'étranger

L'édition japonaise des *Récits d'Ellis Island* d'après une traduction d'Haruo Sakazume de l'université de Konan Joshi vient tout juste de paraître aux éditions Seidosha. Merci à Haruo Sakazume de nous avoir envoyé un exemplaire. Signalons aussi la traduction japonaise de *Penser / Classer*, éditions Hosei, University Press, 2000, 143 p.

Espèces d'espaces vient de paraître en arabe aux éditions Toubkal de Casablanca (Maroc, octobre 2000, 102 p.). Le texte a été traduit par Abdelkebir Cherkaoui, professeur à l'université d'El Jadida, et est accompagné d'une postface de Jean-Luc Joly, professeur à l'école normale supérieure de Meknès (5 p., dont nous possédons la version française). Merci à Jean-Luc Joly de nous avoir offert un exemplaire de cette traduction.

Plusieurs événements éditoriaux ont eu lieu en Scandinavie :

— *La Vie mode d'emploi* en suédois, dans une traduction de Sture Pyk, a paru en livre de poche : *Livet en bruksanvisning*, éditions Albert Bonniers Förlag, collection Delfin, Danemark, 2000, 600 p.

— La revue norvégienne *Boygen* du premier trimestre 2000 reprend la traduction suédoise du *Voyage d'hiver*, parue en 1997 chez Prospex/Kykeon (Historier).

— La traduction danoise de *La Vie mode d'emploi* – *Livet en brugsanvisning* –, publiée aux éditions Rosinante en 1999, a été reprise cette année en édition « club » par Samlerens Bogklub et a été élue « livre du mois » en novembre dans ce club des livres.

— La revue *Ordebild* – « la plus vieille revue littéraire et culturelle de Scandinavie » (datant de 1892) – a publié, dans son numéro de décembre, la traduction suédoise des *Lieux d'une ruse*. Le numéro est consacré à la psychanalyse.

Nous avons reçu la traduction italienne d'*Ellis Island* par Maria Sebgondi, sous le titre *Ellis Island : storie di erranza e di speranza*, parue en 1996 chez Archinto (collection Gli Aquiloni, Milano, Italie, 1996, 62 p.). Merci à Maria Sebgondi. Signalons aussi la réédition de la traduction en italien de *La Vie mode d'emploi* par Dianella Selvatico Estense : Georges Perec, *La Vita istruzioni per l'uso*, édition Biblioteca Universale Rizzoli, collection La Scala, Milano, Italie, 1997, 573 p. Merci aux éditions Hachette.

À paraître

Théâtre I sera réédité en janvier chez Hachette avec une couverture jaune-citron gainée de bleu dur.

PUBLICATIONS, ARTICLES, ÉTUDES

Les actes du colloque international « Georges Perec et l'histoire » qui s'est tenu à l'université de Copenhague du 30 avril au 1^{er} mai 1998 viennent de paraître (*Études Romanes*, n° 46, Copenhague, Danemark, 2000, 213 p.). Il contient les articles suivants :

- Cécile De Bary, « Une mémoire fabuleuse : de l'Histoire à l'histoire », p. 9 à 20.
- David Bellos, « Les "erreurs historiques" dans *W ou le souvenir d'enfance* à la lumière du manuscrit de Stockholm », p. 21 à 46.
- Yvonne Goga, « Les Choses, histoire d'une réception », p. 47 à 52.
- Hans Hartje, « *W* et l'histoire d'une enfance en France », p. 53 à 66.
- Steen Bille Jorgensen, « Lecture-Investigation : l'histoire dans le détail de *La Vie mode d'emploi* », p. 67 à 76.
- Bernard Magné, « Coup d(e) H », p. 77 à 86.
- Elizabeth Molkou et Régine Robin, « De l'arbre à l'herbier : l'histoire pulvérisée », p. 87 à 104.
- Manet van Montfrans, « Georges Perec : Copier/Créer, d'un cabinet d'amateur à l'autre », p. 105 à 128.
- John Pedersen, « Histoires per excellence... Une lecture d'*Un Homme qui dort* », p. 129 à 142.
- Mireille Ribière, « *La Disparition / A Void* : deux temps, deux histoires », p. 143 à 158.
- Anne Roche, « Perec et le monde arabe », p. 159 à 168.
- Anny Dayan Rosenman, « Écriture et Shoah : raconter cette histoire-là, déchiffrer la lettre », p. 169 à 182.
- Daphné Schnitzer, « Entrer dans *La Boutique obscure* (sans se heurter à la table) », p. 183 à 200.
- Tania Orum, « Perec et l'avant-garde dans les arts plastiques », p. 201 à 213.

La revue d'études perecquiennes *Le Cabinet d'amateur*, dirigée par Dominique Bertelli et Bernard Magné, ne paraît plus sur support papier. Les articles sont désormais consultables en ligne sur le site de la revue : <http://www.cabinet-perec.org>. Pour le moment, trois articles sont disponibles :

- Cécile De Bary, « Les dessins dans la genèse de *W ou le souvenir d'enfance* », *Le Cabinet d'amateur sur Internet*, novembre 2000, 13 p. Cet article comprend de nombreuses reproductions de dessins extraits de manuscrits.
- Dominique Rosse, « Disparition/Réapparition/Identité », *Le Cabinet d'amateur sur Internet*, novembre 2000, 8 p.
- Myriam Soussan, « Georges Perec et Robert Bober : la mémoire vivante des lieux », *Le Cabinet d'amateur sur Internet*, novembre 2000, 15 p.

Un autre site d'une revue québécoise qui s'appelle *Calliope*, découverte sur internet par Bernard Magné (merci à lui), propose trois articles de Pascal Tremblay sur Georges Perec :

- Pascal Tremblay, « Les lieux d'une fugue de Georges Perec : les processus du souvenir et de l'écriture comme données métatextuelles », *Calliope*, Internet, 2000, 3 p.
- Pascal Tremblay, « *Un homme qui dort* de Georges Perec », *Calliope*, Internet, 2000, 3 p.
- Pascal Tremblay, « *La Disparition* de Georges Perec », *Calliope*, Internet, 4 p.

Dans le livre *Tous les mots sont adultes*, méthode pour l'atelier d'écriture de François Bon, plusieurs textes de Perec sont cités en modèle aux exercices d'écriture, Fayard, Paris, sept. 2000, 277 p. Merci à Hans Hartje.

Manet van Montfrans a publié un article intitulé « Fiction and Testimony : Georges Perec, Robert Antelme, and David Rousset » dans un ouvrage collectif qui reprend les participations à un colloque sur le thème « Coming to terms with the Second World War in Contemporary Literature and the Visual Arts » (Verlag Silke Schreiber, Art and Society Foundation Peggy Alderse Baas-Budwilowitz, p. 200 à 235). Le vernissage de l'exposition « Unvollendete Vergangenheit » (Passé inachevé) qui accompagne cette parution a eu lieu le dimanche 24 septembre 2000 au Neuen Museum. Merci à Manet Van Montfrans.

Dans le supplément littéraire du *Monde des débats* de juillet-août 2000, a paru un texte en alexandrins de Jacques Jouet, intitulé « L'Oulipo influent ? Quand le rire protège les Belles lettres » dans lequel plusieurs tercets rendent hommage à Perec. On trouve aussi une référence à Perec dans l'article de François Bon, « Vivants piliers : Proust, Kafka, Joyce, Faulkner » (p. 4) et dans

celui d'Henri Raczymow, « Écrivains français, racines juives : entre Proust et Perec, l'Histoire (avec sa grande Hache) » (p. 13).

Une nouvelle édition de *Quoi de neuf sur la guerre ?* de Robert Bober vient de paraître dans la collection « Bibliothèques » chez Gallimard : le texte est accompagné d'un « astucieux » appareil pédagogique et critique. C'est Jean Bardet qui propose cette introduction à l'univers de Bober avec des extraits d'entretiens dans lesquels l'écrivain rappelle combien Georges Perec l'a encouragé à écrire (Robert Bober, *Quoi de neuf sur la guerre ?*, commenté par Jean Bardet, Gallimard, « La Bibliothèque », Paris, 2000, 375 p.) Voir aussi Robert Bober, *Quoi de neuf sur la guerre ?*, Gallimard, « Folio », Paris, 1995, 250 p.

Dans le numéro de septembre 2000 de *La Nouvelle Revue Pédagogique*, on trouve de nombreuses références à Perec. Voir les pages 16, 19, 20, 26, 27, 28. Merci à Philippe Didion. Voir aussi le numéro de septembre de l'année dernière : Catherine Boulicaut, « Exercices de style et pastiches : de Rabelais à Perec », *Nouvelle Revue Pédagogique*, septembre 1989, p. 14 et 18.

Hans Hartje, « Georges Perec et ses papiers », *Revue de la Bibliothèque Nationale de France : les manuscrits d'écrivains du XX^e*, n° 6, octobre 2000, p. 22 à 26. Ce numéro contient un cahier couleur qui précède le sommaire où figure une reproduction du *Cahier des charges*.

Le cahier médian des jeux de l'été de *Ça m'intéresse* n° 234 d'août 2000 est dédié à Georges Perec.

Michael Sheringham, « Attending to the everyday : Blanchot, Lefebvre, Certeau, Perec », *French studies : a quarterly-review*, vol. LIV, n° 2, England, april 2000, p. 187-199.

Nous avons effectué une recherche sur la base de données MLA (Modern Language Association) qui mentionne plusieurs articles récents sur Perec :

— Heather Mawhinney, « Perec and Calvino : a reply to Jan Gaertner », *French-studies-bulletin : a quarterly-supplement*, England, Spring 2000, n° 74, p. 18-21.

— David Gascoigne, « Dreaming the Self, writing the dream : the subject in the Dream narratives of Georges Perec » p. 128-44, in *Subject matter : subject*

and self in french literature from Descartes to the present, Amsterdam, Netherlands, Rodopi, 2000, 243 p.

— Eleanor Kaufman, « Falling from the sky : trauma in Perec's *W* and Caruth's unclaimed experience », *Diacritics : a review of contemporary criticism*, Ithaca, New York, winter 1998, 28 :4, p. 44-53.

Nous n'avons pas ces trois articles dans notre fonds. Si vous parvenez à vous les procurer, merci d'envoyer une copie à l'Association.

Jacques Villegle a réalisé un « pangramme » avec uniquement des sigles et des signes qui dessinent la phrase « garçon, portez ce vieux whisky au janissaire blond qui fume le cigare » et qu'il a intitulé *Hommage à Georges Perec*. Voir le catalogue de l'exposition *Art et Cigare* à la galerie Flak, Paris, juillet 2000, 3 p.

Un entretien avec Antoine Denize réalisé par Jeanne-Antide Huynh, intitulé « *Machines à écrire*, une suggestion pour jouer avec les élèves », a paru dans *Le Français aujourd'hui : ordinateur et textes : une nouvelle culture*, n° 129, mars 2000, p. 100 à 107. Merci à Cécile De Bary.

Roland Brasseur, *Compléments et modifications à Je me souviens de Je me souviens*, tapuscrit, 23 février 2000, 54 p.

André Bolzinger, « Souvenirs parisiens de Sigmund Freud, présentés à la manière de Georges Perec », dans *Topique*, n° 72, 2000, p. 121 à 134. Merci à André Bolzinger.

Un travail sur *La Vie mode d'emploi* a paru en turc : Enis Batur, *Perec Kullanma Kılavuzu*, in *Baskalasimler XI-XX*, Yapi Kredi Yayinlari, Istanbul, 2000. Cet ouvrage avait déjà été publié, en 1993, en un volume accompagnant la traduction turque de *La Vie mode d'emploi*, intitulée *Yasam Kullanma Kılavuzu*. On peut également trouver la traduction en turc d'Armagan Ekici de l'article de Perec « Quatre figures pour *La Vie mode d'emploi* » sur le site :

— www.geocities.com/armagan_ekici/perec/dort_sekil. Merci à J-B Guinot et à Armagan Ekici.

Mariolina Bongiovanni Bertini, « Da Flaubert a Perec », p. 123 à 129 dans *Quaderni del seminario di filologia francese : Flaubert e la tradizione letteraria*, n° 7, éditions Ets /Slatkine, Italie, 1999, 163 p.

Perec apparaît dans une planche du dessinateur de bande dessinée Sardon, *Nénéref*, éditions Ego comme X, Angoulême.

Bernard Magné, « Là, causent des mots.... : le vocable et ses avatars dans l'écriture de Georges Perec », dans *Barca ! : poésie, politique, psychanalyse*, n° 8, La Cause des mots, mai 1997, p. 63 à 91. Merci à Cécile De Bary.

Bianca Lamblin vient de publier à compte d'auteur l'article qu'elle a consacré à l'examen de la biographie de Georges Perec par David Bellos : *La Biographie de Georges Perec par David Bellos : lecture critique*. Vous pouvez acquérir cet article en vous adressant à Bianca Lamblin (présentation et bulletin de commande sur le site internet de l'Association et sur celui du *Cabinet d'amateur*). A partir du 1^{er} février, il sera en vente en librairie et à l'Association.

Portrait(s) de Georges Perec, le volume dirigé par Paulette Perec, paraîtra l'année prochaine aux éditions de la Bibliothèque Nationale avec des contributions de Paul Auster, Bernard Magné, Régine Robin, des témoignages de Marcel Cuvelier, Pierre Getzler, Paul Otchakovsky-Laurens, Paul Virilio et des membres de l'Oulipo, et une importante « chronique » de Paulette Perec.

À L'UNIVERSITÉ

Isabelle Dangy a soutenu sa thèse en littérature contemporaine le samedi 28 octobre, en Sorbonne. Son doctorat s'intitule *Roman du crime et roman de l'enquête : place, formes et significations du récit policier dans l'œuvre de Georges Perec*. Le jury était composé de sa directrice Christiane Moatti (Paris III), de Claude Burgelin (Lyon II), de René Démoris et de Jacques Neefs (Paris VIII). Elle a obtenu la mention très honorable avec les félicitations du jury à l'unanimité. Nous espérons vivement recevoir un exemplaire de cet excellent travail, « la meilleure thèse écrite sur Perec ».

Daphné Schnitzer a soutenu sa thèse le 15 novembre, à l'université de Toulouse Le Mirail. Son doctorat s'intitule *W ou le souvenir d'enfance de Georges Perec, un texte et son entour*. Le jury était composé de Bernard Magné, son directeur, de Claude Burgelin (Lyon II), Pierre Gaudes (Toulouse) et Georges Elia

Sarfati (Tel-Aviv). Elle a reçu la mention très honorable à l'unanimité.

Nous remercions Théocharoula Niftanidou de nous avoir apporté un exemplaire de sa thèse, soutenue en janvier dernier : *Georges Perec et Nikos-Gabriel Pentzikis : une poétique du minimal*, dirigée par Jean Bessière, Paris III, 1999, 299 p., accompagnée du résumé (9 p.) et du rapport de soutenance.

Sébastien Layerle, *Une poétique des choses : Georges Perec et le cinéma*, séminaire de Francis Ramirez, D.E.A de recherche cinématographique et audiovisuelle, dirigé par Jean-Pierre Bertin-Maghit, université de Paris III, 1999-2000, 50 p. Don de l'auteur.

Fieni Simona, *La traduzione di La Disparition di Georges Perec*, dirigé par Giovanna Silvani, Parme, Italie, 1999-2000, 165 p.

Vinicius Fernando de Farias Meira, *La Vie mode d'emploi de Georges Perec : quatro possiveis modos de interrogação*, dirigé par Gloria Carneiro do Amaral, Université de Sao Paulo, Brésil, 1999, 172 p. Don de l'auteur.

Michele Zaffarano, *L'alchimia del verbo in Georges Perec*, Testi di Laurea, dirigé par Marisa Ferrarini, Facoltà di lingue e letterature straniere, Milano, Italie, 1998, 300 p. Don de l'auteur.

MANIFESTATIONS

Le Festival de Littérature « in folio » 2000 qui s'est tenu à Genève du 12 au 15 octobre avait pour thème « Le Jeu » : le jeu dans la littérature – le recours « au mode ludique pour donner forme à l'œuvre » –, le jeu dans les processus créatifs, la littérature potentielle, etc. Une présentation de l'Oulipo par Hervé Le Tellier a été suivie par un « hommage graphique » à Perec. Le soir, Jean Schlegel a proposé une mise en lecture du poème *Ulcérations* et d'autres extraits de textes de Perec. La présence de nombreux écrivains, d'éditeurs (la revue *Formules*) avait pour objectif de faire se rencontrer les lecteurs et les auteurs par le biais de spectacles, de lectures, de conférences-performances, de débats, etc.

THÉÂTRE

Une grande exposition des brouillons des grands écrivains aura lieu à la Bibliothèque Nationale de France du 23 février au 25 juin 2001. Il existera trois vitrines Georges Perec.

Au Musée d'art et d'histoire du Judaïsme se déroulera, du 11 au 21 mars, un ensemble de manifestations autour de Perec :

— le 18 mars, une journée de colloque, coordonnée par Jean-Pierre Salgas, sous le titre « De *L'Espèce humaine* à *Espèces d'espaces* », à laquelle participent Marcel Benabou, Dominique Bertelli, Claude Burgelin, Bernard Magné, Régine Robin et Manet van Montfrans (il sera question du « court-circuit Auschwitz-Oulipo », « comment Auschwitz conduit à une littérature de la contrainte »).

— du 14 au 21 mars, une programmation très riche qui rassemble les films de Georges Perec (*Les Lieux d'une fugue*, *Un Homme qui dort* avec Bernard Queysanne, *Inauguration* et *Récits d'Ellis Island* avec Robert Bober, et les films sur Perec : *Lire et relire Georges Perec* et *En remontant la rue Vilin* de Robert Bober et en sa présence, *Trompe l'œil* et *Te souviens-tu de Gaspard Winkler ?* / *Vous souvenez-vous de Gaspard Winkler ?* de Catherine Binet, *Georges Perec* de Jean-Claude Hechinger, *Lire et traduire Georges Perec* et *Propos amicaux à propos d'Espèces d'espaces* de Bernard Queysanne, *Un parmi eux* de Pierre-Oscar Lévy, *Je me souviens* par Samy Frey

— du 25 au 28 mars, coordonnées par Jean-Pierre Salgas, des lectures de textes de Perec par des comédiens (Maurice Garrel lira des extraits de *La Vie mode d'emploi*, Emmanuel Salinger de *Penser /classer*, *Espèces d'espaces* et *La Boutique obscure*, Laurence Masliah de *Je suis né*, *Ellis Island* et *W ou le souvenir d'enfance*, Nada Strancar de *La Disparition* et *La Ligne générale*).

Le Forum des images organise, du 7 au 18 mars 2001, une programmation consacrée à Georges Perec qui se déroulera en même temps que les représentations du spectacle de Sophie Loucachevsky « La petite planète, n° 2817 (1982 UJ) » (mise en scène d'*Espèces d'espaces*). Auront lieu la projection de films de, sur et autour Georges Perec, une table ronde consacrée aux relations de Georges Perec avec le cinéma, animée par Claude Burgelin, avec Robert Bober, Alain Corneau et Brunella Eruli, des ateliers d'écriture en compagnie des membres de l'Oulipo et beaucoup d'autres bonnes surprises.

L'Augmentation sera jouée pendant toute la saison 2000-2001 par la compagnie Le Théâtre de l'Éveil dans une mise en scène de Michel Abecassis, assisté de Christine Jaulmes, avec Charlotte Blanchard, Nicolas Dangoise, Renaud Fulconis, Gérard Mauroy, Pierre Ollier, Lise Socquet-Juglard. La première a eu lieu le 18 novembre dans la salle Jean-Montaru de Marcoussis. D'autres représentations suivront en banlieue parisienne : à Dourdan (91) le 25 novembre au centre culturel René Cassin, à Ris-Orangis (91) le 2 décembre au centre culturel Robert-Desnos, etc. Vous pouvez consulter l'agenda complet sur le site de l'association ou contacter le Théâtre de l'Éveil au 01 60 10 55 24. La dernière représentation est prévue en juillet pour le festival d'Avignon. Une exposition à partir des jeux de Perec, intitulée « Perec-rination », accompagne le spectacle.

COLLOQUES, DÉBATS, INTERVENTIONS

Comme nous vous l'avions annoncé dans le dernier bulletin, deux colloques sur l'œuvre de Georges Perec ont eu lieu pendant le mois de novembre. Le premier, intitulé « L'œuvre de Georges Perec : réception et mythisation » et organisé par Jean-Luc Joly, s'est tenu à Rabat les 1, 2 et 3 novembre à l'université Mohammed V. De nombreux perecquiens étaient invités à y participer : Eric Beaumatin (Paris III), Awatif Begar (Rabat), David Bellos (Princeton), Marcel Benabou (Paris VII), Dominique Bertelli (Limoges), Chems-Edoha Boraki (Tanger), Cécile De Bary (Paris III), Bouchta Es-Sette (Meknès), Michaël Ferrier (Tokyo), Krisztina Horvath (Budapest), Maria-Eduarda Keating (Minho), Abdelfattah Kilito (Rabat), Eric Lavallade (Paris VIII), Bernard Magné (Toulouse), Claudette Oriol-Boyer (Grenoble), Omar Oulmehdi (Agadir), Amina Rachid (Le Caire), Hermès Salceda (Barcelone), Jean-Pierre Salgas (Bourges), Myriam Soussan (Paris I), Mustapha Taleb (Rabat). Vous trouverez le programme complet sur le site de l'association. Étaient exposés les dessins de Perec, réalisés au Moulin d'Andé, le manuscrit de *La Disparition*, prêté par Suzanne Lipinska, présente à Rabat et qui a nous a offert son témoignage sur Georges Perec, et une installation de Christian

Boitanski sur les annuaires du monde entier, introduite par une rencontre entre Jacques Roubaud et l'artiste. Parallèlement au colloque, à l'Institut français de Rabat, ont eu lieu des projections de films, réalisés avec et sur Georges Perec, en présence des réalisateurs : Bernard Queysanne (*Un Homme qui dort*, *L'Œil de l'autre*) et Robert Bober (*Récits d'Ellis Island*, *En remontant la rue Vilin*) et une démonstration du Cédérom *Machines à écrire* par Bernard Magné.

Le second colloque s'est déroulé à l'université de Nancy II du 16 au 18 novembre sur le thème « Georges Perec : entre l'est et l'ouest ». Il a été organisé par Mirko Radoyitchitch (Nancy II) et Hans Hartje (Pau) avec les participations de Roland Brasseur (Rosières), Dominique Denes (Nancy II), Gérard Denizeau (Nancy II), François Dominique (Bourgogne), Stanislaw Fiszer (Nancy II), Yvonne Goge (Ciuj-Napoca), Steen Bille Jorgensen (Copenhague), Radivoje Konstantinovic (Belgrade), Kolja Micevic (Paris), Jelena Novakovic (Belgrade), Aleksandar Prstojevic (Bordeaux III), Miograd Radovic (Novi Sad), Matthieu Rémy (Nancy II), Marie-France Rouart (Nancy II), Axel Rùth (Cologne), Marc Sagnol (Berlin), Carsten Sestoft (Copenhague), Simona Suta (Oradea), Csaba Szigeti (Miskolc), Béata Thomka (Pécs), Zoltan Varga (Pécs), Zarko Vidovic (Belgrade), Tanguy Wuilleme (Nancy II). La projection du film de Pierre-Oscar Levy *Un parmi eux* a clos la première journée du colloque, en présence du réalisateur. La deuxième journée s'est terminée par les « souvenirs inédits » de Jacques Lederer et la projection de *Récits d'Ellis Island*. A nouveau, se reporter au site pour les titres des communications.

INTERNET

Signalons qu'à l'occasion du « Mois de la photo », l'association Patrimoine photographique présente sur son site une exposition virtuelle intitulée « Je me souviens de Paris ». « Ce site tout en flash rend hommage à Perec et met en relation des textes écrits à la manière de l'écrivain avec des photographies issues des collections diffusées par l'association. » L'adresse du site : www.patrimoine-photo.org

AUDIOVISUEL

Le jeudi 13 juillet, Bertrand Jérôme et Françoise Treussard ont lu des *Cartes postales* de Perec, dans *Les Décaqués* sur France-culture et France-Inter a rediffusé la radioscopie de Perec le 27 août à 17 h.

Dans les « Nuits Magnétiques » du 17 juillet 2000 sur France-culture, a été rediffusé l'émission de G. Plazy « J'entends une voix ce soir, la voix de Georges Perec » (1987).

Jacques Jouet, « oulipien tendance Perec », a commencé le 5 septembre la publication de son feuilleton *La République de Mek-Ouyes* sur le site web des éditions P.O.L (www.pol-editeur.fr/feuilleton). Parallèlement, France-culture diffuse le feuilleton quotidiennement à 17 h 25 sous le titre *La République de Mab-Oul*.

On a pu également écouter sur France-culture le feuilleton de Jacques Roubaud sur Pythagore, en 35 épisodes, diffusé tous les matins à 11 h. Le maître oulipien « convoque ses amis, Queneau, Le Lionnais, Perec... »

Des extraits des *Choses* ont été lus dans *Des Papous dans la tête*, le dimanche 8 octobre, sur France-culture. Dominique Muller et Gérard Mordillat devaient découvrir l'auteur d'un texte qui leur était lu. Après avoir erré du côté de Butor et Sarraute, ils ont reconnu Perec. Merci à Philippe Didion.

Le livre de Pierre Senges *Veuves au maquillage*, aux éditions Verticales, a été qualifié de perezquien par *Le masque et la plume* du 10 septembre sur France-Inter. Et sur France-culture, le 7 septembre dernier, dans les « jeudis littéraires », Pascale Casanova dit à Senges que « dans la figure du narrateur, on reconnaît Bartleby, Bouvard et Pécuchet, tous les faussaires qui peuplent l'univers de Perec. »

Tiphaine Samoyault a évoqué Perec en interrogeant Pierre Courtaud sur son livre *L dans la boutique obscure*, édité par la Main Courante, dans l'émission les « jeudis littéraires », toujours le 7 septembre 2000.

Le film de Pierre-Oscar Levy *Un parmi eux* consacré à Perec, dans la collection « Un siècle d'écrivains », diffusé le 9 novembre sur France 3, a fait l'objet de nombreux comptes-rendus élogieux dans la presse. Des articles ont paru dans

Télérama n° 2651, semaine du 4 au 10 novembre, *Le supplément Télévision du Monde* du 6 au 12 novembre, *Libération* du 9 novembre, *L'Express* du 2 au 8 novembre, *Les Inrockuptibles* du 7 au 13 novembre et le supplément *Télé Obs du Nouvel Observateur* n° 1878. L'Association possède une cassette vidéo du film. Un grand merci à Florence Prébet.

Le 20 septembre sur France-culture, dans *Personne n'est parfait*, le traducteur du roman de Fernando Vallejo *La Vierge des tueurs* (qui sert de base au film de Barbet Schroeder) compare le style de l'auteur à celui de Céline et Perec. Encore merci à Philippe Didion.

AVIS AUX AMATEURS

Le guide *Nicaise des Associations d'Amis d'Auteurs 2001* a paru le 30 novembre. Ce même jour a eu lieu, de 10h à 19h, dans la librairie Nicaise (145 boulevard Saint-Germain, 75006 Paris), l'inauguration d'une exposition consacrée aux Bulletins d'Association d'Amis d'Auteurs qui durera deux mois, à laquelle participe l'Association Georges Perec.

La librairie Privat *L'art de voir* (162, boulevard Haussmann 75008 Paris, 01 45 62 25 64), propose dans son dernier catalogue 68 titres concernant Georges Perec : livres d'art, éditions originales, exemplaires de tête, revues, avec des prix variant de 200 à 15 000 francs !

Nouveauté ! L'Association vend pour 120F la cassette vidéo d'*Un homme qui dort*.

RÉFÉRENCES ET HOMMAGES

Gao Xingjian, lauréat du Nobel en littérature, a « traduit en chinois ses auteurs préférés, les surréalistes, Ionesco, Michaux, Ponge, Perec », selon un article du *Monde* du vendredi 13 octobre 2000 et il déclare dans *Libération* du même jour : « j'aime Perec pour son écriture musicale, vivante, intelligente... »

Au « Grenier du siècle », musée où les Nantais étaient invités à apporter un objet résumant à leurs yeux le XX^e siècle (musée qui ne sera ouvert qu'en 2100), Jean Blaise, directeur du Lieu Unique, lieu artistique bâti à l'emplacement de l'ancienne usine LU, a déposé *La Vie mode d'emploi*. Merci à Jacques Gaudier.

A la question « Dans cette liste d'auteurs français, quels sont ceux qui ont le plus marqué ces cinquante dernières années ? », posée par Télérama, à l'occasion des cinquante ans du magazine, 7% des personnes interrogées ont répondu Georges Perec, ce qui le place en 12^e position du classement après Jean-Paul Sartre, Albert Camus, Marguerite Yourcenar, Marguerite Duras, etc.

Thierry Laget dans *Trois mille trois cents baisers*, paru aux éditions Gallimard « nrf », en juin, fait référence à un *Je me souviens de Perec* : « le contentement que nous éprouvions et dont a parlé Perec, lorsque nous trouvions dans le dictionnaire « une phrase toute traduite » (...). » Merci à Serge Sion.

Signalons la parution d'un ouvrage de Jacques Soullou chez l'Harmattan au titre très perecquien : *L'auteur mode d'emploi*.

A la question « Que sauveriez-vous du XX^e ? », posée à 37 écrivains par *La Quinzaine littéraire*, François Bon, qui vient de publier *Paysage de fer* chez Verdier, répond parmi des milliers d'éléments accolés sans ponctuation « l'amitié pour Georges Perec ».

François Nourissier, dans un entretien paru dans *Le Figaro magazine* du 28 octobre 2000, répond à la question « quel est le Goncourt non attribué qui lui inspire le plus de remords ? » : « Georges Perec pour *La Vie mode d'emploi*. Le « parti Perec » était mené par Michel Tournier. Aucune majorité ne s'est faite. Tournier nous a dit : « Vous le regretterez... » Il avait raison. »

Deux citations de Perec, dont une tirée d'*Espèces d'espaces*, figurent dans le guide de l'exposition « Paris en 80 quartiers » qui se déroule en ce moment dans les mairies d'arrondissement de Paris (guide édité par la Mairie de Paris : *Paris en 80 quartiers*, 2000, 130 p.)

Rémi Schulz nous informe, au moment où nous terminons ce bulletin, de la parution de son livre *Sous les pans du bizarre* qui contient des « références expli-

cites ou implicites » à Perec et de celui de Jean-Bernard Pouy 1280 âmes « beaucoup plus perecquien » aux éditions Baleine / Seuil dans la nouvelle collection « Pierre de Gondol » (« à vocation métatexto-populaire » dans laquelle Pierre de Gondol est un personnage – le plus petit libraire de Paris – « qui mène des enquêtes dans la littérature réelle ou imaginaire »). Merci !

NOUS AVONS REÇU

De Bernard Magné, une carte postale de Zagora : il s'agit de la photographie du panneau « Tombouctou 52 jours », « départ pour l'aventure », qui est reproduit en couverture de l'édition « folio » de « 53 jours ».

De Caroline Boué, les onze fiches des onze films liés à Perec dans la collection du Forum des images.

De Vinicius Meira, un ensemble de documents sur Perec au Brésil :

— Le programme d'un colloque intitulé « III Encontro de Ciências Humanas : As razões da diferença : identidades e diálogos », Alagoas, Brésil, 8 au 12 novembre 1999, 16 p.

— Une revue de presse sur *Um homem que dorme* (traduction en brésilien d'*Un Homme qui dort*), Brésil, 1988, 4 p.

— Des articles d'Helena Celestino, « Os modos de usar a vida », dans *O globo*, Brésil, 24 septembre 1994, 2 p., de Marcello Rollemberg, « Linhas cruzadas » dans *Istoé senhor*, Brésil, 23 octobre 1991, 3 p. et de Pedro Perini Santos, « Georges Perec » in *Almanaque Ouvidor*, n° 2, Brésil, octobre 1998, 8 p.

De Richard Beard, son roman à contraintes dont tous les noms et situations proviennent du Times du 1^{er} novembre 1993 : *Damascus : a novel*, Arcade publishing, New York, USA, 1998, 310 p.

MERCI

Les personnes suivantes nous ont adressé des informations précieuses pour la constitution de ce bulletin et des documents qui ont rejoint notre fonds : Jacques Gaudier, J-B Guinot, Haruo Sakazume, Serge Sion, en particulier Philippe Didion.

SÉMINAIRE GEORGES PEREC 2000-2001

Coordonné par Marcel BENABOU et Myriam SOUSSAN

Samedi 18 novembre 2000

Wilfrid MAZZORATO (Toulouse)

Un souvenir d'absence : à propos de la nouvelle *Les lieux d'une fugue* (lecture réticulée)

Samedi 16 décembre 2000

Christelle REGGIANI (Paris IV)

Perec, une poétique de la photographie

Samedi 20 janvier 2001

Sabine HILLEN (Université d'Anvers)

Disparition et apparition du « je » : un face à face Pascal/Perec

Samedi 3 février 2001

Clemens ARTS (Belgique)

Ouiipo et Tel Quel : jeux formels et contraintes génératrices

Samedi 3 mars 2001

Dominique BERTELLI (Université de Limoges)

Petite introduction pour un dictionnaire des personnages perecquiens

Samedi 28 avril 2001

Yannick SÉITÉ (Paris VII)

Perec : à vélo, partir pour la guerre

Samedi 19 mai 2001

Brunella ERULI (Université de Florence)

Les films non réalisés de Georges Perec

Samedi 16 juin 2001

Manet van MONFRANS (Université d'Amsterdam)

Georges Perec : la contrainte du réel

Les séances ont lieu le samedi de 10 h 30 à 12 h 30 à l'Université Paris VII, 2 place Jussieu, 75005 Paris, métro Jussieu, dans la Bibliothèque Pierre-Albouy, Tour 34/44, 2^e étage.

SÉMINAIRE : RÉSUMÉ DES INTERVENTIONS

Nous avons demandé aux intervenants au Séminaire Perec de nous envoyer un résumé de leur communication passée ou à venir.

25 mars 2000 : Catherine Lorente : Quel Perec lecteur ?

Catherine Lorente enseigne à la New York University (NYU) à Paris. Elle a soutenu, à Paris VIII, en janvier 2000, sa thèse de doctorat, dirigée par Claude Mouchard, intitulée *Citation et mémoire : Queneau, Perec, Benabou*.

Partant de l'idée qu'un écrivain est avant tout un lecteur, il s'agissait de se demander de quelle façon le lecteur qu'a été Perec a pu infléchir son écriture. Pour répondre à cette question, nous avons adopté une démarche oblique qui a consisté à tenter de montrer pour quel(s) lecteur(s) il écrivait et comment cette figure lectorale se situait par rapport à l'idée qu'il se faisait de lui-même comme lecteur.

En utilisant la définition du « lecteur modèle » d'Umberto Eco, nous avons mis en évidence une figure du lecteur dans *La Vie mode d'emploi* qui apparaît aux niveaux des procédés d'écriture utilisés par l'auteur et les thèmes : il s'agit d'un lecteur vorace, joueur, érudit et « voyant », c'est-à-dire sachant « regarder autrement ». Cette figure englobe l'image qu'il donnait de lui-même dans ses entretiens et celle du lecteur idéal défini dans ses articles. Il semble donc qu'il ait scellé dans ce « romans » l'image d'un lecteur total, à laquelle il s'identifiait, ce qui apparaît comme une autre forme de signature, une autre inscription du je.

24 juin 2000 : Danielle Constantin : Le vestibule du 11, rue Simon-Crubbier ou l'entrée en écriture de *La Vie mode d'emploi*

Danielle Constantin est doctorante au centre de littérature comparée de l'université de Toronto. Elle complète cette année une thèse de génétique littéraire sur Georges Perec (*La Vie mode d'emploi*), Julio Cortazar (*Rayuela* mieux connu sous le titre français de *Marelle*) et un roman québécois de Yolande Villemaire (*La Vie en prose*).

Il s'agit d'une analyse des documents de genèse témoignant de la mise en place des instances énonciatives et narratives dans les premiers temps de la rédaction du roman*. En effet, rien, ou presque, dans le travail préparatoire sur les programmes oulipiens n'avait adres-

sé la question de la mise en place de la situation d'énonciation fictionnelle ou du cadre spatio-temporel de la narration : comme le dévoilent les différents états rédactionnels, c'est Perec qui, peu à peu au cours de la phase de textualisation, a pris les décisions requises.

Ainsi, un dactylogramme pour les vingt-trois premiers chapitres et daté de la fin d'octobre 1975, c'est-à-dire des premiers temps de la mise en texte, montre que l'écrivain a débuté la rédaction par une suite de tableaux figés dans un présent descriptif ; il met d'abord en scène un locuteur discret et ambigu (un nous indéterminé), au point de vue incertain et semblant se déplacer arbitrairement dans l'espace diégétique de l'immeuble. Par la suite, ainsi que le suggèrent les brouillons ultérieurs, il enrichit et complexifie le cadre spatio-temporel, d'une part, en développant le plan des histoires multipliées, ce qui lui permet d'intégrer progressivement l'intrigue autour du personnage de Bartlebooth, et, d'autre part, en insérant des séquences permettant de lire la description de la maison comme celle d'un tableau (présent, futur ou possible), sans pour autant résoudre le brouillage référentiel.

Parallèlement, Perec hésite face au choix des pronoms personnels de la narration, comme le montrent aussi les brouillons ultérieurs à ce premier dactylogramme de même que la mise au net dans l'un des grands cahiers noirs (fin de 1976 et début de 1977). Pour un temps, il expérimente avec un texte où s'entrecroisent des segments de récit à la première et à la troisième personne (renvoyant à Valène), quelques adresses au narrataire (le lecteur) et des segments impersonnels dans lesquels, à la limite, le texte semble se dire tout seul. Or, il finit par abandonner cette stratégie en dissimulant toutes traces du « je » et du « tu » derrière les masques du « nous » discursif qui apparaîtra sporadiquement dans le texte publié. Le « je-Valène » a tout de même laissé un palimpseste sur la narration, puisque son point de vue sous-tend encore le récit sans pour cela le prendre en charge. Ce passage de la voix de Valène à son regard a amplifié la marge de jeu du texte autant sur le versant de sa production que sur celui de sa réception.

L'étude des documents rédactionnels met au jour le fait que la spécificité narrative et énonciative du roman est advenue progressivement à travers les tensions, les hésitations, les reprises et les détours du travail piège d'une écriture aux prises avec la difficulté de dire « je » et l'impossibilité de tracer les signes sûrs d'un savoir, d'un pouvoir.

* Je tiens à remercier Ela Bienenfeld qui m'a accordé la permission de consulter les avant-textes microfilmés du roman.

16 décembre 2000 : Christelle Reggiani : Perec, une poétique de la photographie

Christelle Reggiani est maître de conférences à l'Université Paris IV-Sorbonne. Elle a publié l'année dernière sa thèse sous le titre *Rhétoriques de la contrainte*,

Georges Perec-l'Oulipo. Voici un résumé de sa communication au prochain séminaire Perec.

Je partirai du constat que la photographie est un objet constamment présent dans l'œuvre de Perec – qu'elle soit simplement mentionnée, qu'elle apparaisse comme un générateur de l'écriture ou comme une image effective – et en même temps dévalorisé car presque toujours présenté comme déceptif. J'essaierai, à partir des polaroids que Perec a réalisés lors de son voyage à Ellis Island, de formuler quelques hypothèses au sujet de cette conjonction plutôt paradoxale d'une méfiance affichée et d'une présence pourtant recherchée. Je poserai en particulier l'hypothèse d'une définition proprement photographique de la poétique perecquienne, au sens où l'on peut dire que la photographie fait appel à des procédures qui rejoignent des traits formels qui sont, pour l'œuvre de Perec, à la fois autobiographiques et scripturaux, en ce qu'ils touchent à la définition de la contrainte (ou, inversement : les traits caractéristiques de l'écriture perecquienne seraient, aussi, des traits définitoires de la photographie).

20 janvier 2000 : Sabine Hillen : Disparition et apparition du « je » : un face à face Pascal /Perec

Sabine Hillen est maître de conférences à l'université d'Anvers où elle enseigne la littérature française moderne et contemporaine. Elle est l'auteur de plusieurs publications dont la plus récente est *Le pouvoir des mots* : étude de la rhétorique dans les romans de Montherlant (à paraître chez Minard). Voici le texte qui présente sa prochaine communication au séminaire.

Le plus grand défi pour un auteur, ne serait-ce pas celui d'écrire un texte sans se référer à sa propre personne ? Pascal y réussit, Perec aussi. Selon certains (e.a. Pierre Van den Heuvel), les silences particuliers de Pascal et de Perec porteraient les marques d'une écriture objectiviste. Au premier abord, les deux auteurs arrivent à maîtriser le mot et à exercer un contrôle sur la naissance de la phrase : Pascal le fait par son ordre rhétorique, Perec par son souci de la contrainte oulipienne. En outre, leur écriture devrait se particulariser par « la crainte de livrer l'intime au grand public » (Van den Heuvel). Pascal, quand il accuse Montaigne du sot projet qu'il a de se peindre, préfère se cacher derrière le canevas rigide de ses pensées et restreindre sa présence dans le monde. En même temps, surtout dans les passages où le sujet d'énonciation apparaît et où la maîtrise est relâchée dans le projet d'écriture, Pascal avoue son impuissance à se connaître : « Je ne sais qui m'a mis au monde, ni ce que c'est le monde, ni que moi-même ; je suis dans une ignorance terrible de toute chose ; je ne sais ce que

c'est que mon corps, que mes sens, que mon âme et cette partie même de moi qui pense ce que je dis, qui fait réflexion sur tout et sur elle-même, et ne se connaît non plus que tout le reste » (pensée 104).

Chez Perec, la maîtrise de l'écriture est moins causée par le refus du public que par un regard aveugle porté à soi-même. Privé de sa possibilité de dire « je », Perec le réduit à une litanie, dans *Je me souviens*, un « tu » dans *Un Homme qui dort*, à une quasi absence dans *La Vie mode d'emploi*. Cependant, par son flirt avec le clinamen, détail faisant dériver la structure, l'intervention personnelle resurgit comme un acte de résistance au silence imposé par la structure.

À la lumière des textes de Pascal et Perec, nous aimerions repenser la notion d'écriture « objectiviste » tel que P. van den Heuvel la présente. À cet effet, pour arriver à déterminer la notion du silence dans la production artistique, il sera nécessaire de repérer les apparitions et les disparitions du sujet de l'énonciation à la première personne ainsi que d'interroger la marque stylistique du fragment.

« QUEL LECTEUR DE PEREC ETES-VOUS ? »

Nous avons demandé à Éric Lavallade de bien vouloir nous communiquer un résumé de son travail sur le questionnaire « Quel lecteur de Perec êtes-vous ? » (lancé en juin par l'Association à ses membres, via le bulletin).

Éric Lavallade est actuellement le secrétaire adjoint de l'Association Georges Perec. Il prépare également une thèse sur Perec et sur le roman policier à l'université Paris VIII, sous la direction de Jacques Neefs. Voici donc le résumé de ses conclusions.

Nous vous présentons ici les résultats résumés du questionnaire envoyé aux membres de l'Association Georges Perec au mois de juin dernier. Ces résultats anonymes sont conservés à l'Association et sont consultables par tout un chacun. Nous remercions tous ceux qui ont bien voulu répondre à nos questions.

Ce questionnaire nous a permis de mieux connaître les adhérents, leurs pratiques culturelles, leurs liens avec leur écrivain favori et leurs liens avec l'Association. Les résultats de ce questionnaire ont aussi servi de base à une intervention au colloque Perec qui s'est tenu à Rabat début novembre, à propos de la composition du lectorat perecquien. Cette intervention paraîtra dans les actes du colloque.

Nous avons envoyé 262 questionnaires (175 en France, 87 à l'étranger). Nous avons reçu 53 réponses (soit 21%), 33 venant de France et 20 de l'étranger. Les étrangers ont donc été proportionnellement plus nombreux à répondre (23%).

On peut dégager globalement trois sortes de lecteurs de Perec :

1) Les chercheurs : ils ont découvert Perec pendant leurs études et réalisent un travail sur lui. C'est la grande majorité des adhérents. Ils ne restent pas forcément dans l'Association une fois leur travail achevé.

2) Les fanatiques (« perecoques », selon la terminologie d'Eric Beaumatin), qui se passionnent pour l'homme et pour l'œuvre sans forcément travailler à plein temps dans la littérature.

3) Les lecteurs occasionnels, ceux qui n'ont pas été complètement séduits à la lecture de ses livres et qui ne le connaissent pas forcément très bien. Ceux-ci ne sont pas non plus tous membres de l'Association, on les rencontre plutôt par hasard dans les transports en commun ou dans les bibliothèques.

Voici le petit portrait du perecoque type qui se dégage des résultats (« perecoque » est à prendre au sens large, disons amateur éclairé et membre de l'Association).

Le perecoque type a une bonne quarantaine d'années. Il connaît l'œuvre de Perec depuis à peu près 20 ans, a suivi des études supérieures souvent littéraires, lit une trentaine d'ouvrages par an (de préférence de la littérature contemporaine, des classiques et des essais), des journaux tels *Le Monde* et *Libération*, va un peu moins de deux fois par mois au cinéma et quasiment jamais au théâtre bien qu'il habite une très grande ville, et a découvert son auteur favori par ses études ou par hasard.

Il y a une prédominance à l'Association de littéraires, peut-être parce qu'il s'agit d'un lieu de recherche et de documentation. Il existe cependant une frange scientifique de lecteurs de Perec, je pense qu'ils sont mal représentés par l'Association. Ils ont découvert l'auteur par *Cantatrix Sopranica L.* ou les travaux hétérogrammatiques et rappellent que Perec travaillait, lui aussi, au CNRS. On peut rajouter que cette constatation se retrouve au niveau des livres préférés des perecoques, *Cantatrix Sopranica L.* est autant cité que *Je me souviens*, et se vend sensiblement autant.

On remarque aussi un ancrage important de Perec dans la culture populaire. La grande majorité des répondants regardent régulièrement la télévision ; une bonne part ne lit jamais les journaux. Un bon quart ne lit que des bandes dessinées et des romans policiers.

Un petit mot sur l'âge des lecteurs de Perec. Apparemment, c'est entre 15 et 30 ans que la grande majorité des répondants a découvert Perec, c'est-à-dire au moment de leurs études. Très peu de membres sont plus jeunes qu'un étudiant de maîtrise. On remarque qu'un petit groupe suit la carrière de Perec depuis *Les Choses*, mais la majorité des perecoques a attendu le Prix Médicis puis la mort de l'écrivain pour le découvrir.

Deux autres éléments se dégagent de ce questionnaire. Le premier est le peu d'impact des adaptations de Perec au théâtre sur les perecoques. La très grande majorité des personnes interrogées a répondu ne jamais aller au théâtre, et personne n'affirme avoir découvert Perec par un spectacle. Soit la catégorie de ceux qui ont découvert Perec par le théâtre n'a pas répondu, soit il n'y a que ceux qui

Chiffres généraux

Nombre total d'envois	263
Envois en France	175
Envois à l'étranger	87
Nombre total de retours	53
Retours français	33
Retours étrangers	20
Pourcentage de retours	21%

Occasions de découverte de Perec

Types d'occasions	Réponses reçues
Bouche à oreille	13
Lors d'une conférence, en cours	13
Par hasard	11
Bibliothèque, magasin	10
Lecture d'une critique	8
Par un ami	8
Manifestation, lecture publique	7
Emission littéraire	3
Par l'Odéon	2
Interview	2
Par un de ses films	1
En le rencontrant	1
Métier de journaliste	1
Marché aux puces	1
Par la famille	1
Adaptation, spectacle	6

Lectures préférées des Perecoques

	Réponses reçues
Littérature contemporaine	46
Littérature classique	33
Essais	24
Romans policiers	16
Bandes dessinées	11
Poésie	9
SF, Terreur	2
Philosophie	2
Livres scientifiques	2
Critique	1
Psychanalyse	1
Livres sur le cinéma	1
Récits de voyage	1
Informatique	1
Dictionnaires	1
Informatique	1
Autobiographie	1

Livres préférés des perecoques

La Vie mode d'emploi	10
W ou le souvenir d'enfance	30
Espaces d'Espaces	19
La Disparition	10
Les Choses	8
Un Homme qui dort	7
Quel petit vélo à guidon chromé...	5
« 43 jours »	5
Elle Island	1

Périodiques lus

Titres de presse	Réponses reçues
Le Monde	28
Libération	14
Journaux étrangers	9
Le Nouvel Observateur	9
Télérama	6
Le Magazine littéraire	6
Presse locale	4
Le Canard enchaîné	3
Le Monde diplomatique	2
L'Equipe	2
Lire	2
Le Français aujourd'hui	2
Journaux syndicaux	1
Positif	1
Entrevue	1
Charlie Hebdo	1
SVM, Informatique	1
Enrêlé	1
Fluide Glacial	1
L'Express	1
Les Inrockuptibles	1
Le Point	1
Aucun titre cité	10

Âges

	Âge de première lecture (réponses reçues)	Âge actuel (réponses reçues)	Depuis combien de temps lisez-vous Perec ?
- 5 ans			1
5 à 10 ans			12
10 à 15 ans	2		9
15 à 20 ans	11	1	8
20 à 25 ans	17	2	7
25 à 30 ans	10	9	3
30 à 35 ans	5	5	5
35 à 40 ans	1	5	1
40 à 45 ans	1	8	
45 à 50 ans	1	5	
50 à 55 ans		4	
55 à 60 ans		4	
60 à 65 ans		4	
65 à 70 ans		1	
70 à 75 ans			
75 à 80 ans			

Un Cabinet d'amateur	3
Cantatrix Sopranica	3
Je me souviens	3
Tentative d'épuisement d'un lieu parisien	2
Je suis né	2
Alphabets	1
La poche Parmentier	1
L'Infra-ordinaire	1
Mots croisés	1
Penser/Classer	1
La boutique obscure	0
Les Revivantes	0

connaissent déjà Perec qui s'y rendent : ce qui peut surprendre et ne semble pas refléter la réalité. Le second élément : un certain nombre de personnes se plaint du manque d'accessibilité de l'Association, jugée vraisemblablement trop parisienne et universitaire (séminaire, centre de documentation, ouverture aux heures de bureau). C'était une remarque qui revenait trop souvent pour qu'elle ne soit pas mentionnée.

PRIX DES PUBLICATIONS DE L'ASSOCIATION

L'association Georges Perec cède à ses membres au prix « libraire » certaines publications, dont elle est l'un des auteurs, à un titre ou à un autre.

Cahiers Georges Perec n° 1 : 100 F.

Cahiers Georges Perec n° 2 : 90 F.

Cahiers Georges Perec n° 3 : 30 F.

Cahiers Georges Perec n° 4 : 36 F.

Cahiers Georges Perec n° 5 : 55 F.

Cahiers Georges Perec n° 6 : 120 F sur place, 130 F franco de port.

Parcours Perec (colloque de Londres) : 85 F.

Perecollages de Bernard Magné : 45 F.

Emprunts à Queneau (bis) de Bernard Magné : 35 F.

Tentative d'inventaire pas trop approximatif des écrits de Georges Perec par Bernard Magné : 50 F.

Magazine littéraire n° 316 (décembre 1993) : 20 F.

Intactes et Minuscules de Roland Brasseur : 100 F.

Nous sommes obligés de pratiquer une tarification spéciale pour les *Cahiers Georges Perec* n° 6.

Aux autres prix s'ajoutent des frais de port (tarifs en vigueur en décembre 2000) :

– 16 F de frais de port au tarif Lettre pour les envois en France (*Emprunts à Queneau (bis)* : 11,50 F) ;

– 18 F pour les envois à l'étranger au tarif Économique (*Emprunts à Queneau (bis)* : 13 F).

RENOUVELLEMENT DES COTISATIONS

Si vous n'avez pas encore payé votre cotisation 2000, précipitez-vous ! 100 F pour les étudiants, 150 F pour les autres.

Nous vous serons très reconnaissants de nous payer par chèque le plus souvent possible, et d'éviter absolument les mandats. Vous pouvez éventuellement utiliser le virement, en nous envoyant en même temps un courrier. Pour cela, nous vous rappelons les coordonnées de notre compte.

Caisse d'Epargne

Guichet du 30, rue Saint-Antoine

75004 Paris

C/étab	C/guichet	N/compte	C/rice
--------	-----------	----------	--------

1751590000	04514866010	75	
------------	-------------	----	--

Domiciliation CE ILE-DE-FRANCE PARIS

Cotisation 2000

NOM :

Prénom :

Profession :

Adresse (en cas de changement) :